

Du théâtre engagé from San Francisco

Marie-Hélène Falcon

Number 23 (2), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29387ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Falcon, M.-H. (1982). Du théâtre engagé from San Francisco. *Jeu*, (23), 54–57.

du théâtre engagé from san francisco

Fondé en 1959 par Ronald G. Davis, le San Francisco Mime Troupe est aujourd'hui la plus ancienne troupe de théâtre politique des États-Unis. Après avoir travaillé avec une des compagnies les plus progressives du pays, l'Actors' Workshop, Davis se rend à Paris où il étudiera le mime avec Étienne Decroux pendant plusieurs années. À son retour, il met en scène des commedia dell'arte, et le San Francisco Mime Troupe, qui entend faire du théâtre pour changer le monde, commence à se produire partout où il trouve un public. La troupe joue dans les rues, sur les campus, elle dresse ses tréteaux dans les parcs et rassemble le public au son de sa fanfare.



Le San Francisco Mime Troupe: un théâtre résolument vivant.

Très bientôt, la réalité américaine, les luttes que mènent pour leur libération les femmes, les Noirs, les travailleurs, deviennent pour la troupe qui commence à écrire ses propres pièces, une source d'inspiration autrement plus vive et un matériel beaucoup plus intéressant que le répertoire. La troupe puise à même la réalité toute la matière de ses spectacles. Et c'est au travers de son implication radicale dans la vie politique des États-Unis et de sa participation aux grandes contestations des années soixante puis soixante-dix que le San Francisco Mime Troupe précise son esthétique et affirme ses convictions politiques. Ce faisant, la troupe élargit son auditoire et on la retrouve maintenant sur les lignes de piquetage et dans les grandes marches de protestation, toujours prête à défendre les droits démocratiques des citoyens les plus démunis, à supporter les luttes des travailleurs et les mouvements de libération.

Dans un contexte social, politique et culturel constamment en ébullition, où les remises en question sont quotidiennes, il est inévitable que surviennent des divergences, voire des ruptures, et le San Francisco Mime Troupe n'échappe pas au courant général. En 1965, Luis Valdez quitte la troupe pour fonder le Teatro Campesino. En 1970, ce sera au tour de Davis de partir. Mais il n'y a pas que des départs, et la troupe continue son travail dans des conditions difficiles : journées de seize heures et salaire de crève-faim, mais le travail demeure passionnant.

Et la troupe, composée à l'origine exclusivement de blancs, est devenue, avec les années, multiraciale. Elle représente ainsi beaucoup plus justement la société dont elle est issue et qu'elle met en scène.

« We decided that we didn't want a lot of white males up on stage as role models for the world. And also the racial mix helps us reach more audiences. At the moment we're taking only third world people, but we only hire for talent. You won't see any token non-whites on stage. »¹

un théâtre résolument vivant

À travers les arrivées et les départs, la troupe poursuit son objectif avoué de garder vivants l'esprit et les idées de la gauche. Son théâtre, résolument du côté du peuple, est un théâtre sans aucune ambiguïté : ne cherchez pas le quatrième mur, il n'existe pas. Les acteurs interpellent constamment le public et, complices avertis, jouent avec lui en toute simplicité.

C'est évidemment un théâtre qui prend parti, qui ne craint pas de s'engager dans la défense des droits des couches sociales défavorisées. S'agit-il d'un théâtre populaire ? De toute évidence, le San Francisco Mime Troupe est toujours préoccupé de représenter une scène de manière convaincante, directe et humoristique, des gens du peuple en train de prendre en main leur situation pour en changer le cours. Le héros de ce théâtre, c'est toujours le peuple.

1. Dan Chumley ; tiré d'un entretien fait par Stewart McBride : « San Francisco Mime Troupe Laughter with a Sting », publié dans *The Christian Science Monitor*, 20 février 1980, San Francisco, vol. 12, n° 60, p. 16, 17, 18.

Traduction libre : Nous avons décidé que nous ne voulions pas un trop grand nombre de mâles blancs sur scène. Ce n'est pas le modèle que nous voulons donner au monde. De plus le mélange des races nous aide à rejoindre un auditoire plus vaste. En ce moment nous n'engageons que des gens du tiers monde et nous les engageons pour leur talent. Vous ne verrez pas de « token » (incompétents) non blancs sur scène.



Une scène du spectacle « Hôtel Univers », dont la première a eu lieu à La Rochelle (France), lors d'une récente tournée européenne. Photo: Angus Mackenzie.

Selon l'avis même de la troupe, la comédie est la meilleure manière de livrer un message politique. Le rire ouvre et rapproche les gens, il abat les barrières.

« Les sujets les plus sérieux sont ceux qu'il importe le plus de traiter par le comique. La comédie abat les systèmes de défense et suscite l'espoir et le changement. Un art du désespoir n'ouvrirait aucune voie. »²

Son langage est cru, direct, imagé, ses formes théâtrales sont celles que tout le monde connaît: le mélodrame, la bande dessinée, la satire, la caricature, la revue ou encore la comédie musicale.

Étant donné la diversité des publics qu'il veut rejoindre par son théâtre, le San Francisco Mime Troupe utilise tous les procédés qui permettent de capter rapidement l'attention et de la soutenir pendant parfois une heure et demie de spectacle. La musique dans ce contexte prend une importance considérable.

On joue toujours pour quelqu'un et le public de prédilection du San Francisco Mime Troupe, c'est celui des parcs, de la rue, des salles communautaires, des travailleurs agricoles, des manifestations de solidarité, etc. C'est un public populaire et c'est aussi un public exigeant. Si le spectacle ne lui plaît pas, s'il ne se sent pas concerné, il passera son chemin; rien ne l'oblige à rester, il n'a pas payé son billet.

Le nom même du San Francisco Mime Troupe fait référence au mime et pourrait

2. Tiré du dossier de presse du San Francisco Mime Troupe.

laisser croire à un théâtre silencieux. Pourtant, son théâtre est au contraire un théâtre parlant, musical, même bruyant, un théâtre drôle rempli de farces et joué par des acteurs énergiques et talentueux. La troupe se reconnaît plus dans Chaplin que dans Marceau.

À son répertoire, plus d'une trentaine de pièces dont la majorité sont des créations avec un ou plusieurs auteurs. Selon le thème abordé, le contexte de la création, la catégorie de public visé, l'intrigue, les personnages présenteront un degré plus ou moins grand de complexité. Le San Francisco Mime Troupe vise d'abord et avant tout l'efficacité.

Au nombre des pièces de la troupe:

The Minstrel Show ou *Civil Rights in a Cracker Barrel*, sur l'oppression raciale à Watts, le ghetto noir de Los Angeles.

L'Amant militaire, une adaptation par Joan Holden de la pièce de Goldoni, contre la guerre au Viêt-nam.

Meat, une courte pièce contre la conscription.

Los Siete, une pièce écrite collectivement et qui parle d'un groupe de jeunes accusés d'avoir tué un policier.

The Independant Female et *A Man Has His Pride*, qui dénoncent le chauvinisme mâle.

Eco Man, une pièce contre la pollution.

The Dragon Lady's Revenge, un mélodrame sur l'implication de la C.I.A. dans le trafic d'héroïne en Indochine.

Hôtel Univers, une comédie mettant en scène un groupe de personnes âgées luttant pour conserver leur logement.

Americans ou *Last Tango in Huahuatemango*, une comédie musicale pour dénoncer l'intervention américaine en Amérique centrale.³

marie-hélène falcon

3. Ces deux dernières pièces seront présentées en tournée par le San Francisco Mime Troupe à Montréal, à Québec, à Lennoxville, à Ottawa et à Toronto, à l'automne 1982.